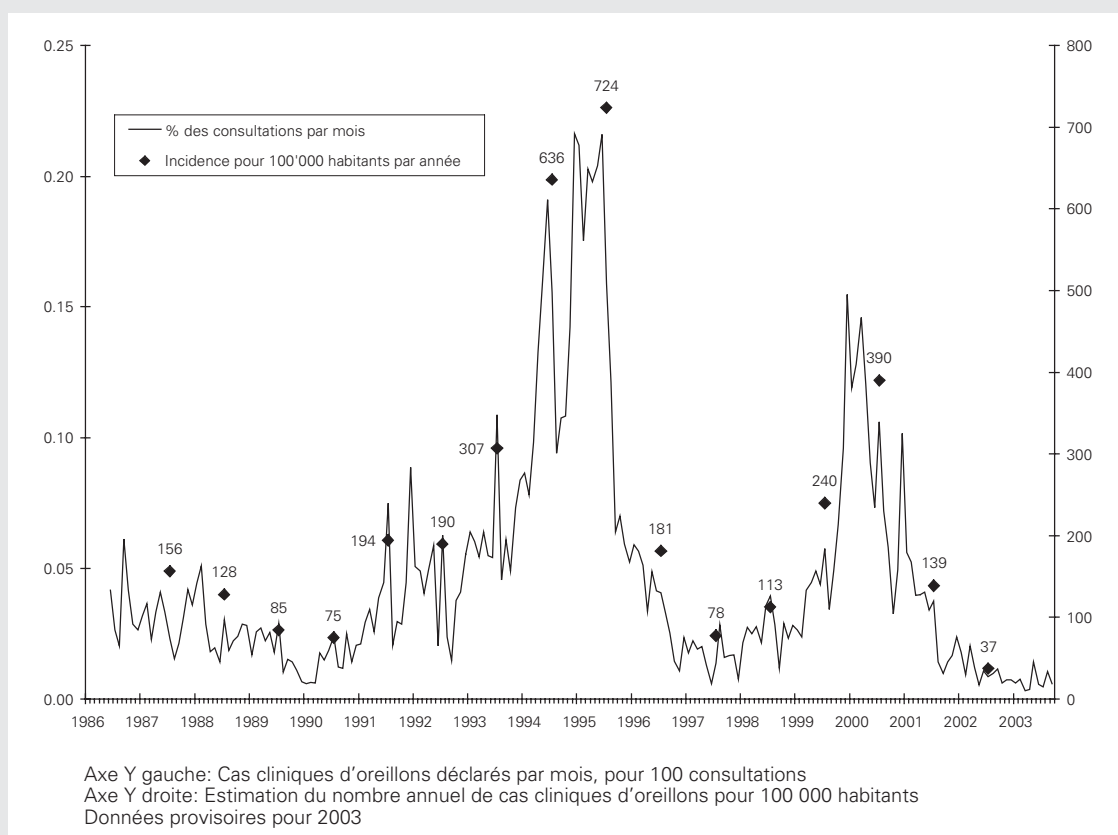


Déclarations (N) sur 4 semaines jusqu'au 17. 10. 2003 et incidence par 1000 consultations (N/10³)
 Enquête facultative auprès de médecins praticiens (généralistes, internistes et pédiatres)

Semaine	39		40		41		42		Moyenne de 4 semaines	
Thème	N	N/10 ³	N	N/10 ³	N	N/10 ³	N	N/10 ³	N	N/10 ³
Suspicion de grippe	29	1.5	32	1.8	22	1.5	21	1.4	26	1.6
Crise d'asthme	13	0.7	29	1.7	24	1.7	22	1.5	22	1.4
Rougeole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rubéole	0	0	0	0	0	0	1	0.1	0.3	0
Oreillons	3	0.2	2	0.1	0	0	2	0.1	1.8	0.1
Coqueluche	9	0.5	5	0.3	3	0.2	8	0.5	6.3	0.4
Otite moyenne	71	3.6	47	2.7	34	2.3	50	3.4	50.5	3
Pneumonie	14	0.7	22	1.3	10	0.7	6	0.4	13	0.8
Influenza, Pneumocoques: vaccination	449	22.5	672	38.4	1537	105.8	2652	179	1327.5	86.4
Médecins déclarants	210		173		152		145		170	

Données provisoires

Déclarations Sentinella juin 1986–septembre 2003 Les oreillons



Depuis la mise en place du système de surveillance Sentinella en 1986 deux importantes épidémies ont été

enregistrées en Suisse, en 1994–1995 et en 1999–2000. A partir des déclarations des médecins Senti-

nella, le nombre de cas cliniques d'oreillons était estimé à environ 50 000 en 1995. Il se montait à

17 100 en 1999 et à 28 000 en 2000. Depuis lors, le nombre de cas traités dans un cabinet médical s'inscrit nettement à la baisse: 10 000 en 2001 et 2700 en 2002, pour une incidence de 37 cas pour 100 000 habitants cette dernière année. Il s'agit de l'incidence la plus basse jamais enregistrée depuis l'introduction du suivi des oreillons par Sentinella.

Près de 65% des 115 cas rapportés en 2002 ont été soumis à un examen de laboratoire. Parmi eux, seuls 8% ont été confirmés. Cette proportion est particulièrement faible, si on la compare à celle des années 1997 et 1998, autres années de faible incidence des oreillons en Suisse (environ un quart de cas testés chaque année au moyen d'une sérologie, dont la moitié positifs). Avec une incidence estimée de 54 pour 100 000 habitants, le nord-est de la Suisse (AI, AR, SG, SH, TG, ZH) était la région la plus touchée, alors que le centre (GL, LU, NW, OW, SZ, UR, ZG) et le nord (AG, BL, BS, SO) de la Suisse étaient relativement épargnés (22/100 000 et 24/100 000 respectivement). Près de 43% des cas avaient 16 ans ou plus. Soixante-neuf pour cent des cas étaient vaccinés, dont 37% avec une dose, 26% avec deux doses et 37% avec un nombre inconnu de doses.

La diminution du nombre de cas semble se poursuivre en 2003: selon des données encore provisoires, 54 cas d'oreillons ont été déclarés de janvier à septembre 2003, contre 95 pour la même période de l'année précédente. Trente cas (56%) ont été soumis à un examen de laboratoire. Seuls deux d'entre eux ont été confirmés (7 %). Près de 32% des cas avaient 16 ans ou plus. Environ 61% des cas étaient vaccinés.

En raison d'une efficacité sur le terrain insuffisante, l'Office fédéral de la santé publique recommande de ne plus utiliser de vaccins contre les oreillons contenant la souche Rubini, dans le cadre du programme national de vaccination. Il recommande en outre de revacciner, au moyen d'une dose unique d'un vaccin efficace, les personnes ayant reçu exclusivement deux doses d'un vaccin contenant la souche Rubini et n'ayant pas eu les oreillons

selon des données anamnestiques fiables (cf. Bulletin OFSP 2002; N° 16: 300–302). ■

Office fédéral de la santé publique
Division épidémiologie et
maladies infectieuses